Cahiers de géographie du Québec

Parde, Maurice. *Sur la puissance des crues en diverses parties du monde*. Geographical, numéro monographico, Zaragoza, año VIII, 1961, 293 pages, 63 figures, bibliographie.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 8, numéro 15, 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020479ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020479ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1963). Compte rendu de [Parde, Maurice. *Sur la puissance des crues en diverses parties du monde*. Geographical, numéro monographico, Zaragoza, año VIII, 1961, 293 pages, 63 figures, bibliographie.] *Cahiers de géographie du Québec*, 8(15), 129–130. <https://doi.org/10.7202/020479ar>

NOTICES SIGNALÉTIQUES

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE GÉNÉRALE

TRICART, Jean, et CAILLEUX, A. **Le modelé glaciaire et nival.** Société d'édition d'enseignement supérieur, Paris, 1962, 508 pages, 144 illustrations, bibl., index.

Dans ce tome III de leur *Traité de géomorphologie*, les auteurs se proposent d'inventorier les connaissances nouvelles sur l'action morphologique de l'eau à l'état solide en mettant à profit leur vaste expérience sur le terrain et une très abondante bibliographie. À vrai dire, il s'agit moins d'un ouvrage neuf que de l'édition définitive d'un cours CDU créé vers 1954.

Ce traité se divise en quatre parties. Dans une première, MM. Tricart et Cailleux présentent le « fait glaciaire » en décrivant les glaciers actuels et les éléments d'une paléoglacologie. La seconde partie est consacrée à l'étude de la structure de la glace et à la dynamique de l'écoulement glaciaire ; elle se termine par l'exposé des théories de l'érosion glaciaire. La troisième traite du modelé glaciaire et de la nivation. La dernière partie discute des conséquences des glaciations.

Ce traité a de grand mérites. Il est intelligent, documenté, bien illustré ; ses index facilitent le repérage des questions discutées ; sa riche bibliographie offre au lecteur des moyens de recherches ; sans aucun doute, il s'agit d'un ouvrage qui était et qui sera utilisé et utile. Par contre, certains aspects semblent avoir été insuffisamment traités : les rapports entre le glaciaire et le périglaciaire (pourtant les auteurs connaissent bien cette question), le ruissellement alimenté par les eaux de fonte des neiges (cet important aspect ne peut être en dehors du « modelé nival »). À notre humble avis, les auteurs n'ont pas assez exploité les éléments neufs des connaissances qui concernent la glaciologie et le glaciaire en Amérique du Nord, par exemple les modalités de la déglaciation.

Nous recommandons fortement cet ouvrage à tous les quaternaristes, géographes, géologues, pédologues et autres qui désireraient avoir une bible du glaciaire.

Louis-Edmond HAMELIN

PARDÉ, Maurice. **Sur la puissance des crues en diverses parties du monde.** Geographica, numero monographico, Zaragoza, año VIII, 1961, 293 pages, 63 figures, bibliographie.

Le réputé professeur d'hydrologie de l'université de Grenoble, France, vient de publier un mémoire très fouillé sur les « crues records » aussi bien aux États-Unis qu'en Europe, Asie, Afrique et Amérique du Sud. La Nouvelle-Zélande et l'Australie sont longuement étudiées. Bref, un livre qui présente une documentation absolument unique sur les crues connues.

Dans cet ouvrage, la comparaison tient une place essentielle. Il fallait donc trouver un moyen comptable de comparer les pointes dans les débits. Déjà, le débit spécifique permet certaines comparaisons. En outre, M. Pardé utilise soit le coefficient « A », c'est-à-dire le quotient du débit absolu par la racine carrée de la surface réceptrice, soit d'autres indices, tel « A », racine cubique du chiffre préalablement porté au carré. Ces coefficients donnent à l'auteur un critère de classement des crues records.

Toute la structure de l'œuvre est basée sur les dimensions des bassins hydrographiques. Dans une première partie, M. Pardé examine les bassins de moins de 20,000 km² ; les valeurs de « A » atteignent, au Texas, jusqu'à 400. Dans une seconde partie, l'auteur considère les unités qui ont environ 100,000 km², c'est-à-dire les « grands bassins » ; ici, « A » ne dépasse pas

120. Les valeurs des coefficients diminuent donc lorsqu'on étudie des surfaces réceptrices plus vastes. Enfin, dans une troisième partie plus hétéroclite, M. Pardé présente des commentaires généraux concernant des « bassins de toutes grandeurs » et il discute des « vices, vertus et utilité des formules ici considérées ».

Le Canada est traité en dix pages seulement ; il est vrai que l'hydrologie canadienne est remarquable plus par l'ampleur de son abondance moyenne que par les valeurs « formidables » de ses crues (l'indice « A » du Saint-Laurent à Montréal serait de 17 seulement).

Que dire de cet ouvrage ? M. Pardé connaît les crues trop bien et nous trop peu pour que nous puissions présenter des remarques valables. Ce qui confondra tout lecteur, c'est l'ampleur de l'information ; nous ne connaissons point d'autre personne apte à faire un tel mémoire mondial sur un sujet à vrai dire aussi spécialisé : les crues records en fonction des surfaces réceptrices. De plus, tout en se laissant conduire par une très grande curiosité, une expérience exceptionnelle et une certaine intuition, l'auteur ne cache pas, aux moments propices, ses inquiétudes et les limites de ses connaissances ; ce qui est un témoignage de grande probité. Le seul regret que nous ayons tient au fait que les causes autres que pluviales ne sont pas longuement traitées ; la neige (d'ailleurs, nous n'aimons pas bien l'expression : régime « nival de plaine ») et les glaces flottantes auraient peut-être pu recevoir plus d'attention.

Bref, qui s'intéresse aux crues dans le monde ne peut ignorer cet ouvrage de M. Pardé. Il faut féliciter les géographes espagnols d'avoir publié le manuscrit de l'auteur.

Louis-Edmond HAMELIN

CARTOGRAPHIE

BRUNET, Roger. **Le Croquis de géographie régionale et économique.** S. E. D. E. S., Paris, 1962. 249 pages, 58 figures, 8 cartes hors-texte.

Cet ouvrage indique et codifie le processus de rédaction d'un croquis géographique : recherche des documents, choix des données à retenir, méthodes de représentation, figurés. L'auteur aborde aussi les problèmes du dessin cartographique destiné à l'impression. Un chapitre spécial traite de l'exploitation graphique des statistiques. Les exercices, accompagnés de cartes hors-texte qui figurent à la fin du livre, peuvent être montrés comme modèles dans leur conception mais pas dans leur réalisation graphique.

L'ouvrage de R. Brunet, qui complète celui de S. Rimbart (Cartes et Graphiques, C. D. U. Paris, 1960), sera utile à tous les étudiants et chercheurs de langue française soucieux de bien illustrer leurs travaux.

Jean RAVENEAU

U.R.S.S. ET EUROPE DE L'EST

VOSKRESSENSKII, S. S. **Geomorfologija Sibiri.** (Géomorphologie de la Sibérie). Moscou, Les Éditions de l'Université de Moscou, 1962, 352 pages.

Ce livre est un ouvrage fondamental pour qui veut connaître en détail les formes de relief du continent sibérien, formes aussi variées que les facteurs géologiques, climatiques, hydrologiques, phytologiques qui en conditionnent l'élaboration. Il constitue la description synthétique la plus poussée jusqu'à maintenant des formes du relief sibérien. Description des formes, mais aussi étude de leur genèse, de la quantification mathématique des phénomènes, de leur régionalisation.

La matière est regroupée sous trois grands titres régionaux : *plaines de la Sibérie occidentale, plaine et plateaux de la Sibérie orientale, montagnes de la Sibérie méridionale*. Pour l'examen de chacun de ces ensembles, l'auteur procède par types de paysages, ce qui rend plus systématique l'étude descriptive des formes et plus cohérente leur étude génétique.

108 photos et croquis illustrent un texte serti de nombreuses données mathématiques et enrichi d'une très abondante bibliographie (400 titres).

Henri DORION